

«lient point la foi catholique, mais qui " ont aux oreilles, ainsi que s'exprime saint Paul, comme un » sorte de démangeaison pour entendre des choses nouvelles," qui veulent demeurer chrétiens, mais qui prennent les opinions du monde, les goûts du siècle, un esprit et des mœurs naturalistes.

Plus le danger est grand, plus il importe de prier et d'agir pour le combattre. " Le royaume des cieux souffre violence," c'est-à-dire, l'établissement et le maintien du règne de Dieu sur la terre ne se fait qu'au prix d'efforts patients et de rudes combats. Les séductions de l'erreur libérale ne peuvent être vaincues par la vérité sans le dévouement et le sacrifice des apôtres de Jésus-Christ : " ce genre de démons ne peut être chassé que par leurs jeûnes et leurs prières."

Devant le déchaînement de la tempête libérale sur le Canada, il faut que tous ceux qui aiment l'Eglise se mettent en prières pour solliciter des secours extraordinaires. Devant l'envahissement d'un ennemi aussi redoutable, il faut qu'ils courent aux armes, se serrent autour du drapeau de la croix, derrière les chefs d'Israël, qui sont les évêques, et combattent énergiquement par la parole, par la plume, par tous les moyens que la Providence leur fournit.

Qu'il plaise à Dieu de multiplier le nombre de ses soldats ! Qu'il lui plaise de leur donner intelligence et vaillance ! Qu'il lui plaise de présider lui-même les combats, pour que la vérité catholique triomphe et que l'erreur maudite soit vaincue !

DOM BENOIT.

SIR JOHN STUART KNILL

Nous avons noté dans notre dernière livraison la mort de Sir John Stuart Knill, ancien lord-maire de Londres. On lira avec intérêt un article de la *Croix* consacré à la mémoire de cet homme illustre :

L'homme qui vient de mourir et qui fera le sujet de cette courte notice, fut un grand chrétien. Il fut le premier lord-maire catholique de la Cité de Londres depuis la Réformation.

John Stuart Knill naquit à Blachheath en 1824. Il entra dans la maison de commerce de son père, un des gros négociants de la Cité, et ne tarda pas à lui succéder. Sa haute position commerciale, sa brillante éducation devaient lui ouvrir la voie des honneurs civils, — mais sa religion lui suscitait des obstacles.